

Prix de l'ACCF 2017 26 avril 2017 Les Colombettes / Vuadens

Madame la Présidente,

Chers Nominés, Mesdames, Messieurs, Chers Amis Commerçants et Artisans.

Pour moi le mardi 17 avril est un jour que j'aimerais biffer du calendrier

Un commerçant du cœur de notre cité est la décédé. Une disparition triste et douloureuse, qui au-delà du drame personnel laisse un vide dans la communauté des détaillants.

Si vous me le permettez, j'aimerais adresser un petit mot personnel à Didier

Georges Brassens disait quand il chantait : « Les morts sont tous des braves types ».

Bien sûr, tu avais des défauts, qui n'en a pas ? Ta pondération sur certains cas et ta franchise pouvaient parfois en impressionner certains, moi le premier d'ailleurs.

Ton courage, tes convictions, ton intelligence de cœur, ta générosité, je ne les ai pas inventés, bravo pour ce magnifique parcours aussi bien familial que commercial.

Cela, Cher Ami, je le garderais toujours au plus profond de moi. Personne ne pourra jamais m'enlever la chance de t'avoir connu et côtoyé.

A toute ta famille je ne peux qu'adresser mes plus sincères condoléances.

La vie doit continuer et comme à l'habitude vous me retrouvez pour le prix de l'ACCF.

Je ne suis plus très jeune cela se voit et comme le disait Oscar Wilde:

Il arrive souvent que lorsque nous pensons faire une réflexion sur les autres, nous en faisons une sur nous-mêmes.

Alors il y a les phrases bateau :

« Vous m'écoutez ? », " Vous êtes sourd ou quoi ? ", " ça fait longtemps qu'on en parle !", "

Nous nous reconnaissons certainement, même les plus jeunes !

En effet, nous sommes nombreux à nous plaindre de ne pas être suffisamment écoutés, que l'on ne fasse pas assez pour nous, mais que faisons-nous pour les autres.

La bonne nouvelle : il paraît que cela s'apprend !

Savons-nous nous-mêmes tenir compte de ce que font les autres ?

Comment améliorer notre écoute et comprendre notre entourage qui s'engage et se dévoue?

Trouver des bons plans pour s'éparpiller et gaspiller son temps: rien de plus simple.

Pas besoin de guide. Mais quand il faut explorer les pistes qui nous font gagner en efficacité, c'est une autre paire de manches.

Trouver des pistes ? Chaque personne fonctionnant différemment, certaines seront parfaitement adéquates pour les uns, mais inutiles pour d'autres. En fait toutes sont applicables, tout en les adaptant à son environnement de travail et ses besoins.

Beaucoup devraient se demander comment "aider", être utile, rendre service...

Mais il faut bien de grandes motivations pour participer et ne pas être spectateur dans une association.

J'insiste sur la nécessité que chacun puisse trouver sa place dans une structure associative.

On hésite tous lorsqu'il s'agit de s'engager dans une démarche plus structurée, plus exigeante et peut-être mangeuse de temps !

Dans mon expérience, c'est cette manière de faire que j'appelle « bénévolat » qui a été la plus florissante car elle m'a offert des richesses, des nouvelles compétences et surtout un réseau bénéfique.

Évidemment, il ne saurait être question de se « bénévolat » sans savoir à quoi l'on destine son temps, ses compétences et son énergie.

Dès lors, il faut tenir une juste comptabilité entre ce que l'on entend donner et ce que l'on espère.

Chacun peut trouver une place qui lui convient pour le bien de tous.

A y bien réfléchir, vouloir faire le bien aux autres n'est ni naturel, ni évident.

Dans une association pluridisciplinaire comme la vôtre il y a beaucoup à faire, tenant compte de la diversité de vos activités.

Devrions-nous adhérer au principe canadien ! Oui le Canada a mis en place une journée du travail invisible.

Dans toutes les associations sportives ou professionnelles, il y a cette part d'invisibilité du travail qui existe, celle qui n'est pas forcément mise en avant, mais qui occupe un comité.

Difficile de changer le cours des choses en la matière...

Mais une fois de plus ma fonction n'est pas de donner mes états d'âmes. Ceci est juste une petite réflexion personnelle. Ma présence ne se justifie ici que par la remise avec honneur du prix à des commerçants 2017.

Pour débiter un grand merci à mes collègues :

Messieurs : Jean-Louis Pugin, Francis Romanens, René Ottoz, Gérard Dougoud qui par de justes conseils ont permis d'évaluer les candidatures pour notre prix de l'ACCF.

Boulangerie Mettraux

Pour notre lauréat, il faut parler de vocation. C'est un engagement qui donne un sens à toute sa vie.

Il y a des vies, comme ça, qui semblent toutes tracées. Un jeune, qui semblait avoir en lui le germe d'une vocation qui ne demandait qu'à s'exprimer.

Comme s'il était "prédestiné" à accomplir un certain travail, à faire de sa vie une route vers sa passion.

Chez nous, l'orientation commence tôt, lorsque nous sommes à l'école et que l'on nous pose la question magique « Tu veux faire quoi plus tard ? ». Elle est tellement magique la question que beaucoup n'ont pas la réponse ! Lui il l'avait.

Sa formation, une véritable pièce montée :

1^{ère} étape : Apprentissage de pâtissier-confiseur-glacier à la confiserie Bürgisser (anciennement Perriard) à Fribourg.

2^{ème} étape : Un certificat de cafetier restaurateur tout en travaillant à la boulangerie Walker à Fribourg.

3^{ème} étape : CFC de boulanger

De caractère indépendant et amoureux de son travail, il décide d'ouvrir sa propre entreprise à la rue de Vevey à Bulle en 1993.

Depuis cette date et la transformation d'une laiterie en boulangerie, il se fait apprécier aussi bien à Bulle par une clientèle fidèle, que dans les alentours.

De plus, il maintient une grande complicité avec ses clients sur son site internet avec la rubrique « vos recettes »

En 2002, il se forme au Tessin, sur les Panetones qui arrivent sur son étalage.

Ce perfectionniste est récompensé à la Swiss Backer trophy avec notamment :

- une médaille d'argent pour ses gâteaux Bullois
- une de bronze pour son pain noir
- une médaille d'or pour ses Panetones
- à nouveau une médaille d'argent pour ses gâteaux Bullois
- une de bronze pour son gâteau au vin cuit
- une de bronze pour sa tourte Albana

Honoré par ses pairs, il est Chevalier du bon pain avec une étoile.

Il a également formé plus d'une vingtaine d'apprentis

En résumé :

Plus qu'une passion c'est une histoire d'amour avec le pain qu'il vit.

Chaque jour, il y a pour lui la magie qui s'opère : cette transition qui passe par la fermentation, le façonnage et la cuisson, puis le pain dans toute sa splendeur et ce chant de la miche à la sortie du four et bien sûr son odeur !

Fénelon disait « La passion est l'âme de la parole » .

Il ne faut pas terminer cette présentation sans mentionner dans cette entreprise familiale le soutien de sa femme, de son fils, de ses parents et beaux-parents qui selon lui sont des personnes en or qui lui permettent de vivre son bonheur. Et là, c'est lui qui décerne la médaille.

Nous lui sommes reconnaissants pour ce magnifique travail d'artisan.

Hertig Fleurs

J'ai grandi dans une famille de commerçants, peut être Adrien Hertig, au sein de laquelle mes parents m'ont transmis des valeurs fortes qui m'accompagnent dans ma vie personnelle et professionnelle.

Il est dit qu'une tradition commence la première fois et depuis le petit commerce créé en 1851, les différentes générations qui se sont succédées se sont transmis des valeurs et ont assuré la pérennité du commerce familial.

Pour eux, le commerce c'est avant tout un échange entre des personnes qui se respectent, et il s'efforce de ne jamais oublier cette jolie définition.

Son parcours :

Ecole primaire et secondaire à Fribourg

Diplôme commercial au Collège de Gambach

Apprentissage de Fleuriste à Berne

Il est depuis 1986 dans l'entreprise familiale et en 1992 arrive le sésame du brevet fédéral de fleuriste.

Il participe brillamment au concours du meilleur fleuriste romand et au Swissflor (championnat Suisse des Fleuristes).

Passionné de formation, il forme des apprentis et devient expert aux examens de fin d'apprentissage et de divers concours nationaux. Puis enfin Président de la commission d'apprentissage.

La cerise sur le gâteau, sa nomination d'Expert puis Chef Expert pour les championnats du monde de fleuriste : Saint-Gall, Montréal, Séoul, Helsinki et Shizuoka.

Sa valeur reconnue, il est également demandé pour les championnats nationaux de Suède, Norvège, Grèce, Slovaquie et du Brésil.

Il trouve encore le temps de siéger au Conseil d'administration de Fleurop-Interflora.

Pour la petite histoire, où l'on parle souvent de l'équilibre (néгатif hommes/ femmes) dans les entreprises Hertig, le sens est inversé il y a 22 dames et 3 hommes.

Sa vision de l'avenir :

Comme dans toutes les villes et la nouvelle politique de circulation, il envisage de s'agrandir en ouvrant des magasins à la périphérie de Fribourg. Un nouveau magasin est prévu pour début octobre à Marly et un autre à reprendre à Guin en 2019.

Pour clore cette présentation, j'aurais aimé lui offrir un bouquet impossible avec le langage des fleurs. Il y aurait :

Du dahlia : pour sa fidélité à la clientèle

Des jonquilles : pour l'estime et le dévouement à sa profession

Du lierre : pour sa fidélité et son attachement aux racines de la tradition

Du tournesol : notre souhait de santé et de réussite pour son avenir

Des bégonias : pour sa cordialité

Merci

Daniel Gumy

L'histoire de la reliure naît avec les premiers manuscrits, elle est indissociable de celle du livre et du papier, en fait dès que l'homme a ressenti le besoin que sa mémoire se perpétue dans les siècles à travers un support écrit.

Si la vocation d'origine est la préservation ou la conservation, elle est devenue au fil du temps un domaine de création privilégiée pour l'embellissement du livre.

D'où la relation particulièrement sensible des reliures avec les livres qu'elles annoncent et protègent.

Daniel Gumy ne serait pas devenu relieur si il n'avait pas ressenti dans cette passion, une sorte de fascination, devant le papier, le cuir, devant le jeu des signes, les proportions et la bonne épaisseur dans la main, etc.

En juillet 1984, le journal la Gruyère titrait : A partir du 1er août prochain, M. Daniel Gumy sera à disposition pour donner une nouvelle peau à vos livres, vos bibles ou vos dictionnaires.

Par la suite vint les encadrements dont il a fait une autre spécialité de son entreprise

Que de chemin depuis le 5 de la place du Tilleul à Bulle depuis ce 1^{er} août, enfin pas tout à fait car la veille de l'ouverture un avocat de la place et arrivé avec deux cornets de livres et ces simples mots : il faut relier tout ça.

Si le début n'a pas été facile, comme le dit cette vieille maxime, «en remontant les manches», avec son épouse, il a installé maintenant depuis plus de 30 ans une entreprise de véritable artisan connue bien au delà de nos frontières cantonales.

En 1991 grand changement et déménagement à la rue du Marché 18 à Bulle, mais attention l'affaire n'est pas si simple. Faire de la fonderie Albertano un lieu propre et aseptisé n'est pas chose facile. Grâce à Monsieur Jean Moret propriétaire, le miracle est devenu réalité et la compréhension entre les deux hommes a permis de réaliser l'impossible. On pourrait presque dire qu'il était un mécène pour artisan.

Si aujourd'hui en plus de la reliure et de l'encadrement il y a également, exposition, galerie et carterie, ceci comme l'ensemble de son activité est mené avec la même passion que dans ses débuts.

Daniel Gumy est formateur d'apprentis, son envie de transmettre est telle qu'il a formé une apprentie malentendante avec une magnifique réussite.

Il est également un pratiquant assidu du Comptoir de la Gruyère.

Pierre Joliot a dit :

« Une expérience bien conçue et bien conduite procure un plaisir comparable à celui qu'éprouve l'artisan devant un travail bien fait. »

Vous avez fait les deux.

Merci

Cher amis, merci d'accorder encore une fois vos applaudissements à nos lauréats.

Bonne soirée

Pierre Blanc
Président d'Honneur ACCF